

SAVIEZ-VOUS QUE...



LE CAMERISIER

Le camérisier est issu de la famille botanique du chèvrefeuille (*Lonicera* Sp). C'est un arbuste extrêmement rustique au port érigé et ouvert d'une hauteur variant de 1 M à 2 M selon les variétés, et d'une largeur de 1 M. Utilisés d'abord par les Japonais et les Russes par la suite, les premières collections de plants datent des années 50 et seront graduellement utilisées pour hybridations en Amérique du Nord à partir des années 90.

Les travaux d'hybridation de l'Université de Saskatchewan ont largement contribué à développer l'intérêt pour cette culture en Amérique du Nord. Des rendements de 2 à 4Kg de fruits par plants ont été réalisés.

Le camérisier est un arbuste sans épines et non drageonnant, les fleurs, qui sortent tôt au printemps, peuvent tolérer des gels de -7°C . La plante elle-même résiste à des gels hivernaux de -45°C . La floraison du Camérisier est très hâtive soit vers la fin avril et les fruits sont récoltés un peu avant les premières fraises conventionnelles. Les fruits du camérisier se récoltent de fin mai à mi-juin.

CHOIX ET PRÉPARATION DU SITE DU CAMÉRISIER

Le camérisier préfère les sols bien drainés et de bonne fertilité avec un pH variant de 5,5 à 7,0. Il peut tolérer des écarts plus grands de pH, mais avec des rendements moindres.

Il est recommandé de choisir des sites idéaux pour les vergers avec une pente et une protection des vents dominants. L'utilisation de haies brise-vent peut être nécessaire. La facilité d'approvisionnement en eau est aussi un critère important.



PLANTATION ET ENTRETIEN DU CAMERISIER

Planter dès que possible suite à la réception des plants, déballer les plants et les garder à l'extérieur dans des supports pour les pots et veiller à ce qu'ils ne manquent pas d'irrigation jusqu'à la plantation.

Espacer les rangs pour faciliter le passage de la machinerie et faciliter la cueillette. Nous recommandons un minimum de 4 M entre les rangs. Les plants seront distancés de 1,0 M sur le rang. Le buttage est recommandé en condition de sol plus lourd, l'utilisation d'un paillis organique ou de plastique est recommandée pour le contrôle des mauvaises herbes.

Les paillis organiques, comme le bois raméal fragmenté limite la croissance des mauvaises herbes et rafraîchi et conserve l'humidité du sol. Une épaisseur de 15 cm est recommandée. L'installation d'un système goutte à goutte facilitera l'implantation dans les premières années et la fertilisation dans les années suivantes. La plantation se fait au printemps tôt accompagné d'une irrigation pendant les trois prochaines années de croissance.

L'utilisation d'engrais de transplantation est optionnelle et varie en efficacité selon la teneur naturelle en phosphore des sols. Enfoncer les plants de 3 à 5 centimètres sous le dessus du niveau du sol pour encourager la formation de latérales à la base des plants.



POLLINISATION DU CAMERISIER

Le camérisier n'est pas une plante autofertile, elle nécessite la présence d'une autre variété dont la génétique est compatible pour la pollinisation. Par exemple, certains cultivars vont favoriser la pollinisation, mais la grosseur des fruits et les rendements seront sous-optimaux.

Présentement les cultivars Berry Blue et Aurora offrent la meilleure compatibilité pour les autres variétés. Il existe plusieurs stratégies de plantation pour maximiser l'efficacité de la pollinisation.

Idéalement la plantation d'un pollinisateur à chaque 4 ou 6 plants sur le rang facilitera la pollinisation, car les insectes pollinisateurs ont tendance à suivre le rang lorsqu'ils butinent. Une autre stratégie consiste à alterner des rangs de variétés compatibles et ainsi faciliter l'uniformité de la récolte, lors d'une récolte mécanique.

Comme la floraison des camérises est très précoce, les bourdons, qui sont actifs plus tôt en saison que les abeilles, seront un des insectes pollinisateurs à privilégier. Toute intervention favorisant l'implantation de bourdons près de votre verger de camérises sera bénéfique. En référence : Les insectes pollinisateurs indigènes et l'agriculture au Canada.



FERTILISATION, TAILLE ET RAVAGEUR/PATHOGÈNES DU CAMÉRISIER

Les observations sur la fertilisation du camérisier montrent que pour la préparation du sol avant plantation, les recommandations pour les framboisiers suffiront. La fertilisation en début de croissance et dans les années subséquentes est nécessaire, mais en petite quantité à la fois.

Il est très important, que ce soit des engrais de source organique ou de synthèse, de ne pas les appliquer près des tiges. Il faut se concentrer sur le pourtour extérieur des plants. La limite extérieure du feuillage pour les jeunes plants servira de guide. L'utilisation du goutte-à-goutte facilitera la fertilisation fractionnée au printemps.

Des quantités d'engrais concentrées en début de saison risquent de causer des brûlures de racines, tout comme dans les bleuetières. Après le début juillet, ralentir la fertilisation et favoriser les amendements de potassium et de magnésiums. Calculer un apport en eau de 2,5 cm par semaine incluant les précipitations naturelles.

La taille des plants est essentielle pour prolonger la jeunesse de votre plantation et sa durabilité. Elle servira à ouvrir la structure des plants pour l'aération et la pénétration de la lumière. Elle servira aussi à éliminer les branches basses pour faciliter la cueillette mécanisée.

En principe, il faut faire une rotation des tiges sur quatre années de croissance. La taille deviendra nécessaire à partir de la troisième ou quatrième année après l'implantation. Idéalement la taille se fait très tôt au printemps avant le débourrement des bourgeons.

Les camérisiers sont sensibles à l'Oïdium qui se manifestera après la récolte. Le feuillage devient brunâtre et peut sécher dans des cas de grandes infestations. L'utilisation de fongicides préventifs à base de soufre est une alternative à considérer avant l'utilisation de produits de synthèse.

Ce pathogène ne tue pas les plants, et ne diminue pas leur résistance à l'hiver. Les informations à ce jour ne démontrent pas de perte de rendement significative. Les oiseaux seront intéressés par ces fruits par défaut alors qu'il n'y aura que peu de chose à se mettre sous le bec à ce moment. Les chevreuils ne sont pas encore attirés par les tiges et le fruit. Les rongeurs par contre doivent être contrôlés de la même façon que pour les bleuetières.